complément ; le verbe est *est ;* l'attribut est *abaissant ;* simple, parce qu'il représente une seule manière d'être du sujet, et complexe, à cause du complément direct *se*.

Les moyens que nous employons le plus efficacement pour assurer notre bonheur, sont ceux que la vertu avoue.

Cette phrase renferme trois propositions : une principale absolue et deux incidentes déterminatives.

Les moyens sont ceux, proposition principale absolue. Le sujet est *moyens ;* il est simple, parce qu'il exprime des objets de même espèce, et complexe, à cause de son complément la proposition incidente *que nous employons*, etc. ; le verbe est *sont ;* l'attribut, *ceux ;* simple, parce qu'il ne représente qu'une manière d'être du sujet, et complexe, à cause de son complément la proposition incidente *que la vertu avoue.*

Que nous employons le plus efficacement, proposition incidente déterminative. Le sujet est *nous ;* simple, parce qu'il exprime des êtres de même espèce, et incomplexe, n'ayant aucun complément ; le verbe est *sommes ;* l'attribut, *employant ;* il est simple, n'énonçant qu'une manière d'être du sujet, et complexe, à cause du complément indirect *pour assurer notre bonheur*, et du complément circonstanciel *le plus efficacement.*

Que la vertu avoue, proposition incidente déterminative. Le sujet est *vertu*, simple et incomplexe ; le verbe est *est ;* l'attribut, *avouant*, simple ; complexe, ayant pour complément direct *que.*

Analysez de même :

Un homme indiscret est une lettre décachetée, que chacun peut lire. Quand les sensations sont fortes, l'impression en est durable. Les images dangereuses des plaisirs sont plus pernicieuses que les plaisirs ne le sont. L'homme le plus instruit est celui qui est le plus modeste. La mort n'effraie pas l'homme vertueux, qui, satisfait du rôle qu'il a joué, se retire de la scène avec tranquillité.

On parle peu, quand la vanité ne fait pas parler. Celui qui passe sa jeunesse dans des plaisirs insensés, se prépare une vieillesse pénible. L'agriculture et le commerce sont également utiles dans un État : l'une nourrit les habitants, l'autre les enrichit. Quintilien disait (*a*), avec raison, que la conscience seule vaut mille témoins. Chacun a son défaut, où (*b*) toujours il revient.

Le plus ingénieux de tous les maîtres est celui dont les leçons sont le plus goûtées. Alexandre et César furent follement avides de gloire ; quoiqu'ils fussent maîtres du monde, ni l'un ni l'autre ne connurent le repos ni le bonheur. L'homme qui n'a aucune faute à se reprocher, quitte la vie avec tranquillité. L'esprit plaît, le génie étonne.

EXERCICE X.

Inversion du sujet (50).

L'univers est un temple où siége l'Éternel. La liberté périt où règne la licence. La colère ne sert à rien où manque le pouvoir. L'équité finit où commence le courroux. Le passé est un abîme où se précipitent le présent et l'avenir. Vin-

(*a*) L'attrib. *disant* a pour complém. dir. la proposition *que la conscience*, etc. — (*b*) Il ne faut pas oublier que l'adverbe *où* annonce une incidente.

rent ensuite les troupes qu'envoyaient les Romains contre Carthage.

ANALYSE (*a*).

L'univers est un temple où siége l'Éternel.

Cette phrase renferme deux propositions : une principale absolue, et une incidente déterminative.

L'univers est un temple, proposition principale absolue. Le sujet est *l'univers*, simple et incomplexe ; le verbe est *est* ; l'attribut est *temple*, simple ; complexe, ayant pour complément la proposition incidente *où siége l'Éternel*.

Où siége l'Éternel, proposition incidente déterminative. Le sujet est *éternel*, simple et incomplexe ; le verbe est *est ;* l'attribut, *siégeant*, simple ; complexe, à cause du complément circonstanciel l'adverbe *où*.

Remarque. L'adverbe *où*, équivalant à un pronom relatif, annonce toujours une proposition incidente. Dans la phrase qui précède, il signifie *dans lequel : l'univers est un temple* DANS LEQUEL *siége l'Eternel* ; et il en est de même pour celle qui suit ; c'est comme s'il y avait : *la liberté périt dans le lieu* DANS LEQUEL *règne la licence.*

La liberté périt où règne la licence.

Cette phrase renferme deux propositions : une proposition principale absolue et une incidente déterminative.

(*a*) Dans toutes les analyses qui précèdent, nous avons expliqué pourquoi le sujet et l'attribut étaient simples ou incomplexes : il était nécessaire de familiariser l'élève avec ces sortes d'explications. Maintenant qu'elles ne sauraient avoir pour lui aucune difficulté, nous nous bornerons simplement à dire que le sujet ou l'attribut est *simple* ou *incomplexe*, sans expliquer pourquoi.

La liberté périt, proposition principale absolue Le sujet est *liberté*, simple et incomplexe ; le verbe est *est ;* l'attribut, *périssant*, simple ; complexe, à cause du complément la proposition incidente *où règne la licence.*

Où règne la licence, proposition incidente déterminative. Le sujet est *licence*, simple et incomplexe ; le verbe est *est ;* l'attribut, *régnant*, simple ; complexe, à cause du complément circonstanciel *où.*

La colère ne sert à rien où manque le pouvoir.

Cette phrase renferme deux propositions : une principale absolue et une incidente déterminative.

La colère ne sert à rien, proposition principale absolue. Le sujet est *colère*, simple et incomplexe ; le verbe est *est ;* l'attribut, *servant*, simple ; complexe, à cause du complément indirect *à rien*, et du complément la proposition incidente *où manque le pouvoir.*

Où manque le pouvoir, proposition incidente déterminative. Le sujet est *pouvoir*, simple et incomplexe ; le verbe est *est ;* l'attribut, *manquant*, simple ; complexe, à cause du complément circonstanciel *où.*

L'équité finit où commence le courroux.

Cette phrase renferme deux propositions : une principale absolue, et une incidente déterminative.

L'équité finit, proposition principale absolue. Le sujet est *équité*, simple et incomplexe ; le verbe est *est ;* l'attribut, *finissant*, simple ; complexe, à cause de la proposition incidente qui suit.

Où commence le courroux, proposition incidente déterminative. Le sujet est *courroux ;* simple et

incomplexe; le verbe est *est;* l'attribut, *commençant,* simple; complexe à cause du complément circonstanciel *où.*

Le passé est un abîme où se précipitent le présent et l'avenir.

Cette phrase renferme deux propositions : une principale absolue, une incidente déterminative.

Le passé est un abîme, proposition principale absolue. Le sujet est *passé*, simple et incomplexe; le verbe est *est;* l'attribut, *abîme*, simple; complexe, ayant pour complément la proposition incidente *où se précipitent le présent et l'avenir.*

Où se précipitent le présent et l'avenir, proposition incidente déterminative. Le sujet, *présent et avenir;* composé, parce qu'il représente deux objets différents, et incomplexe; le verbe est *sont;* l'attribut, *précipitant,* simple; complexe, à cause du complément direct *se*, et du complément circonstanciel *où.*

Vinrent ensuite les troupes qu'envoyaient les Romains contre Carthage.

Cette phrase se compose de deux propositions : une principale absolue, et une incidente déterminative.

Vinrent ensuite les troupes, proposition principale absolue. Le sujet est *troupes,* simple; complexe, à cause du complément la proposition incidente *qu'envoyaient les Romains contre Carthage*, le verbe est *furent;* l'attribut, *venant*, simple; complexe, à cause du complément circonstanciel *ensuite.*

Qu'envoyaient les Romains contre Carthage,

proposition incidente déterminative. Le sujet est *Romains*, simple et incomplexe; le verbe est *étaient;* l'attribut, *envoyant,* simple; complexe, à cause du complément direct *que*, et du complément indirect *contre Carthage.*

Analysez de même :

La bonté cesse où commence l'injustice. L'ambition est un abîme où s'engloutissent les vertus. Là coulait une rivière où se formaient des îles bordées de hauts peupliers. Alors parurent douze pêcheurs, qui accomplirent ce que n'avaient pas osé tenter les philosophes. Déjà prenait l'essor vers nos montagnes cet aigle dont le vol hardi avait effrayé nos provinces.

L'amour de ses sujets est le meilleur cortége qu'ait un prince. Les conseils d'un véritable ami sont ceux que dictent la raison et l'honneur. Rien ne peut suppléer à la joie qu'ont ôtée les remords. Les sentiments du cœur doivent se taire où parle le devoir. Le désir de plaire est la source d'où provient la véritable politesse.

Ici s'élève une antique forêt, là coule lentement un fleuve majestueux. Quand vient le jour où s'accomplissent ses projets, souvent l'homme ne peut plus en jouir. L'espoir ne vit guère où meurt le souvenir. Les égards que se doivent les hommes sont le lien de la société. Alors apparut ce génie extraordinaire dont les projets étonnèrent l'univers. Télémaque est le plus bel ouvrage qu'ait inspiré la vertu au génie.

EXERCICE XI.

Inversion de l'attribut et du sujet (50).

Heureux sont les rois que chérissent leurs peuples ! Tel est l'empire qu'exercent les passions : elles subjuguent quelquefois les hommes les plus sages. Les plus grands poètes tragiques

sont Corneille et Racine (*a*). Les plus solides qualités sont celles du cœur. La meilleure manière de se venger est de mépriser les injures. Le caractère d'une expression propre est qu'on ne puisse lui donner qu'un sens.

ANALYSE.

Heureux sont les rois que chérissent leurs peuples.

Cette phrase renferme deux propositions : une principale absolue et une incidente déterminative.

Heureux sont les rois, proposition principale absolue. Le sujet est *rois;* il est simple et complexe, à cause de son complément la proposition incidente *que chérissent leurs peuples;* le verbe est *sont;* l'attribut est *heureux;* il est simple et incomplexe.

Que chérissent leurs peuples, proposition incidente déterminative. Le sujet est *peuples;* il est simple et incomplexe; le verbe est *sont;* l'attribut est *chérissant;* il est simple; complexe, parce qu'il a pour complément direct *que.*

Tel est l'empire qu'exercent les passions : elles subjuguent quelquefois les hommes les plus sages.

Cette phrase renferme trois propositions : une principale absolue, une principale relative, et une incidente déterminative.

Tel est l'empire, proposition principale absolue. Le sujet est *empire;* il est simple et complexe, parce

(*a*) Dans cette phrase et dans les suivantes, ainsi que dans leurs analogues, on reconnaît mécaniquement qu'il y a inversion du sujet et de l'attribut, quand on peut, sans changer le sens, mettre avant le verbe *être* ce qui vient après (substantif, pronom, infinitif, etc.), et placer après ce verbe ce qui le précède. On peut dire, et c'est le sens le plus naturel : *Corneille et Racine sont les plus grands poètes tragiques; — Celles du cœur*

qu'il a pour complément la proposition incidente qui suit; le verbe est *est;* l'attribut est *tel;* il est simple et incomplexe.

Qu'exercent les passions, proposition incidente déterminative. Le sujet est *passions;* il est simple et incomplexe; le verbe est *sont;* l'attribut, *exerçant;* il est simple et complexe, parce qu'il a pour complément direct *que.*

Elles subjuguent quelquefois les hommes les plus sages, proposition principale relative; le sujet est *elles;* il est simple et incomplexe; le verbe est *sont;* l'attribut, *subjuguant*, simple ; complexe, parce qu'il a pour complément direct *les hommes les plus sages*, et pour complément circonstanciel *quelquefois.*

Les plus grands poètes tragiques sont Corneille et Racine.

Cette phrase renferme une proposition qui est principale absolue. Le sujet est *Corneille et Racine;* composé, parce qu'il exprime des êtres différents, et incomplexe; le verbe est *sont;* l'attribut est *poètes;* il est simple; complexe, parce qu'il a pour compléments modificatifs *tragiques* et *les plus grands.*

Les plus solides qualités sont celles du cœur.

Cette phrase renferme une proposition, qui est principale absolue. Le sujet est *celles;* il est simple ; complexe, parce qu'il a pour complément indirect *du cœur;* le verbe est *sont;* l'attribut est *quali-*

sont les plus solides qualités; — Mépriser les injures est la meilleure manière de se venger, etc. Donc il y a inversion du sujet et de l'attribut.

tés; il est simple; il est complexe, parce qu'il a pour complément modificatif *les plus solides.*

La meilleure manière de se venger est de mépriser les injures.

Cette phrase renferme une proposition, qui est principale absolue. Le sujet est *mépriser;* il est simple; complexe, parce qu'il a pour complément direct *les injures;* le verbe est *est;* l'attribut est *manière,* il est simple; complexe, parce qu'il a pour complément modificatif *la meilleure*, et pour complément indirect *de se venger.*

Le caractère d'une expression propre est qu'on ne puisse lui donner qu'un sens.

Cette phrase renferme deux propositions: une principale absolue et une incidente déterminative.

Le caractère d'une expression propre est qu'on, etc., proposition principale absolue. Le sujet est la proposition incidente *qu'on ne puisse lui donner qu'un sens;* il est simple, et incomplexe; le verbe est *est;* l'attribut est *caractère* ; il est simple ; complexe, parce qu'il a pour complément indirect *d'une expression propre.*

Qu'on ne puisse lui donner qu'un sens, proposition incidente déterminative. Le sujet est *on;* il est simple, et incomplexe; le verbe est *soit;* l'attribut est *pouvant;* il est simple; complexe, parce qu'il a pour complément direct *lui donner qu'un sens.*

Analysez de même :

Bénis sont ceux qui font du bien aux hommes. Telle est la force de la vérité : elle surmonte à la fin tous les obstacles qu'on lui oppose. Les plus grands historiens latins sont Tacite et Tite-Live. Le plus grand plaisir d'un cœur vertueux

est celui de faire des heureux. La meilleure leçon de sagesse est de pratiquer la vertu. Le véritable éloge d'un poète est qu'on retienne ses vers.

Quel (*a*) est l'homme qui n'ait aucune faute à se reprocher (*b*) ? Les plus grands vices du cœur sont l'ingratitude et la dissimulation. Malheureux est celui qui ne possède point l'estime de ses semblables. Le plus sûr moyen d'être aimé est de faire du bien aux hommes : telle est l'opinion des gens sensés. Le premier devoir d'un magistrat est qu'il ne commette point d'injustice.

Tel fut l'amour de la liberté chez Caton : il préféra la mort à l'esclavage. La première pensée d'un roi doit être le bonheur de son peuple. Heureux sont les mortels qui ne trouvent de bonheur que dans l'accomplissement de leurs devoirs ! Quels sont les poètes dont les ouvrages égalent ceux de Corneille et de Racine ? La règle de conduite la plus utile est de ne pas faire aux autres ce que nous ne voudrions pas qu'on nous fît.

EXERCICE XII.

Inversion du complément du sujet (50).

Toujours d'un bon auteur la lecture profite. Des esprits médiocres la malice est extrême. Des barbares jadis l'instinct religieux respecta dans ses rois les images des Dieux. Semblable à un torrent, le conquérant porte partout le ravage et la désolation. Nées le plus souvent dans l'orgueil, les vertus humaines y trouvent quelquefois leur tombeau.

ANALYSE.

Toujours d'un bon auteur la lecture profite.

Cette phrase renferme une proposition, qui est

(*a*) *Quel*, attribut.
(*b*) *A se reprocher*, complém. indir. de l'attribut.

principale absolue. Le sujet est *lecture;* il est simple; complexe, parce qu'il a pour complément indirect *d'un bon auteur;* le verbe est *est;* l'attribut est *profitant;* il est simple ; complexe, parce qu'il a pour complément circonstanciel *toujours*.

Des esprits médiocres la malice est extrême.

Cette phrase renferme une proposition, qui est principale absolue. Le sujet est *malice;* il est simple; complexe, parce qu'il a pour complément indirect *des esprits médiocres*. Le verbe est *est;* l'attribut est *extrême;* il est simple et incomplexe.

Des barbares jadis l'instinct religieux respecta dans ses rois les images des Dieux.

Cette phrase renferme une proposition qui est principale absolue. Le sujet est *instinct;* il est simple; il est complexe, parce qu'il a pour complément modificatif *religieux*, et pour complément indirect *des barbares;* le verbe est *fut;* l'attribut est *respectant*, il est simple ; il est complexe à cause du complément direct *les images des Dieux*, du complément indirect *dans ses rois*, et du complément circonstanciel *jadis*.

Semblable à un torrent, le conquérant porte partout le ravage et la désolation.

Cette phrase renferme une proposition qui est principale absolue. Le sujet est *conquérant;* il est simple; il est complexe à cause du complément modificatif *semblable à un torrent;* le verbe est *est;* l'attribut est *portant;* il est simple; il est complexe, à cause du complément direct *le ravage et la désolation*, et du complément circonstanciel *partout*.

Nées le plus souvent dans l'orgueil, les vertus humaines y trouvent quelquefois leur tombeau.

Cette phrase renferme une proposition, qui est principale absolue. Le sujet est *vertus;* il est simple ; il est complexe, parce qu'il a pour compléments modificatifs *humaines* et *nées le plus souvent dans l'orgueil;* le verbe est *sont;* l'attribut, *trouvant;* il est simple; il est complexe, parce qu'il a pour complément direct *leur tombeau*, et pour compléments circonstanciels *quelquefois* et *y*.

Analysez de même :

De la vertu les lois sont éternelles. Des passions la trop longue habitude se change malgré nous en servitude. D'un service attendu la flatteuse espérance fait porter à l'excès les soins, la complaisance. Souples, adroits et jamais rebutés, les faux talents sont hardis, effrontés. Confiée par le ciel, la vie est un dépôt dont l'homme ne peut disposer.

De l'impie et du méchant le bonheur est toujours agité. Touché vivement d'un bienfait l'homme reconnaissant en conserve éternellement la mémoire. De nos noms un léger souvenir se conserve à peine parmi les hommes. Vains et faux, nous crions contre les vices auxquels nous succombons. Maître absolu de la terre et des cieux (*a*), Dieu entend les soupirs de l'humble qu'on outrage.

Du méchant le rêve est son premier supplice. Ami du bien, de l'ordre et de l'humanité (*b*), le véritable esprit marche avec la bonté. Du ciel la céleste faveur donna aux mortels malheureux la consolante amitié. Toujours rigoureux, inflexible,

---

(*a*) *Maître*, avec son complém. *absolu de la terre et des cieux*, forme le complém. modific. du sujet.

(*b*) *Ami* avec son complément *du bien, de l'ordre et de l'humanité*, forme le complément modificatif du sujet.

un sage ami sur vos fautes jamais ne vous laisse paisible. D'un bonheur assuré la douce espérance suffit pour effacer un siècle de souffrance. Vive et brillante, la poésie de Delille est l'expression du caractère français.

EXERCICE XIII.

Inversion du complément de l'attribut (50).

Des gens d'esprit la folie est souvent le lot. De son propre artifice on est quelquefois la victime. L'amour de la louange et l'imbécile orgueil, de la faible raison sont l'ordinaire écueil. Quels combats se livrent les passions dans un cœur faible! Quelles fautes commettent ceux qui s'y abandonnent! Aux grands crimes toujours on parvient par degrés. Le monde avec lenteur marche vers la sagesse. L'innocence à rougir n'est pas accoutumée. A raconter ses maux souvent on les soulage.

ANALYSE.

Des gens d'esprit la folie est souvent le lot.

Cette phrase renferme une proposition, qui est principale absolue. Le sujet est *folie*, simple et incomplexe; le verbe est *est;* l'attribut, *lot*, simple; complexe, à cause du complément indirect *des gens d'esprit*, et du complément circonstanciel *souvent*.

De son propre artifice on est quelquefois la victime.

Cette phrase renferme une proposition, qui est principale absolue. Le sujet est *on*, simple, et incomplexe; le verbe est *est;* l'attribut, *victime*, simple; complexe, à cause du complément indirect *de son propre artifice*, et du complément circonstanciel *quelquefois*.

L'amour de la louange et l'imbécile orgueil, de la faible raison sont l'ordinaire écueil.

Cette phrase renferme une proposition, qui est principale absolue. Le sujet est *amour* et *orgu eil;* composé, parce qu'il exprime des objets de nature différente; et complexe, à cause du complément modificatif *imbécile*, et du complément indirect *de la louange;* le verbe est *sont;* l'attribut, *écueil*, simple; complexe, à cause du complément modificatif *ordinaire*, et du complément indirect *de la faible raison*.

Quels combats se livrent les passions dans un cœur faible! Quelles fautes commettent ceux qui s'y abandonnent!

Cette phrase renferme trois propositions : une princip. abs., une princip. relat., une incid. déterm.

Quels combats se livrent les passions dans un cœur faible, proposition principale absolue. Le sujet es *passions*, simple et incomplexe; le verbe est *sont*, l'attribut, *livrant*, simple; complexe, à cause du complément direct *combats*, et des compléments indirects *se* et *dans un cœur faible*.

Quelles fautes commettent ceux, proposition principale relative. Le sujet est *ceux*, simple; complexe, à cause de la proposition incidente *qui s'y abandonnent;* le verbe est *sont;* l'attribut, *commettant*, simple, et complexe, à cause du complément direct *quelles fautes*.

Qui s'y abandonnent, proposition incidente déterminative. Le sujet est *qui*, simple et incomplexe; le verbe est *sont;* l'attribut, *abandonnant*, simple complexe, à cause du complément direct *se*, et indirect *y*.

Aux grands crimes toujours on parvient par degrés.

Proposition principale absolue. Le sujet est *on*, simple, et incomplexe ; le verbe est *est;* l'attribut, *parvenant*, simple ; il est complexe, à cause du complément indirect *aux grands crimes ;* et des compléments circonstanciels *toujours*, et *par degrés*.

Le monde avec lenteur marche vers la sagesse.

Cette phrase renferme une proposition, qui est principale absolue. Le sujet est *monde*, simple, et incomplexe; le verbe est *est;* l'attribut, *marchant*, simple; il est complexe, à cause du complément indirect *vers la sagesse*, et du complément circonstanciel *avec lenteur*.

L'innocence à rougir n'est pas accoutumée.

Cette phrase renferme une proposition, qui est principale absolue. Le sujet est *innocence*, simple et incomplexe; le verbe est *est;* l'attribut, *accoutumée*, simple; complexe, à cause du complément indirect *à rougir*.

A raconter ses maux souvent on les soulage.

Cette phrase renferme une proposition, qui est principale absolue. Le sujet est *on*, simple et incomplexe; le verbe est *est;* l'attribut, *soulageant*, simple; complexe, à cause du complément direct *les*, du complément indirect *à raconter*, et du complément circonstanciel *souvent*.

Analysez de même :

La vertu d'un cœur noble est la marque certaine. Nécessité d'industrie est la mère. Un poème excellent d'un écolier jamais ne fut l'apprentissage. Quels héros la vertu a formés! quelles victoires nos troupes ont remportées! Au travers des périls un grand cœur se fait jour. Trop de promptitude à

l'erreur nous expose. Par d'illustres efforts les grands cœurs se connaissent. Dans le bonheur d'autrui cherchons notre bonheur. A vaincre sans péril on triomphe sans gloire.

De louanges et d'encens l'homme sensé est rarement prodigue. Au siècle des Midas on ne voit point d'Orphées. Quels maux n'ont pas produits les guerres qu'a entreprises Alexandre! Les hommes sont presque toujours de leurs maux les premiers instruments. Aux ames bien nées la valeur n'attend pas le nombre des années. A l'œuvre on connaît l'artisan. Tôt ou tard (*a*) les méchants reçoivent la récompense qu'ils ont méritée.

La reconnaissance est d'un cœur généreux la marque certaine. Pour les cœurs corrompus l'amitié n'est pas faite. La faiblesse aux humains n'est que trop naturelle. Que peuvent contre Dieu tous les rois de la terre? Pour dissiper leur ligue, il n'a qu'à se montrer; au seul son de sa voix, la mer fuit, le ciel tremble. La reconnaissance du souvenir est le plus noble attribut. Souvent avec prudence (*b*) un outrage enduré, aux honneurs les plus hauts a servi de degré.

EXERCICE XIV.

Ellipse du sujet (53). — *Ellipse du verbe* (54).

Aimez qu'on vous conseille, et non pas qu'on vous loue. Nous promettons selon nos espérances, et tenons selon nos craintes. Qui donne pour recevoir ne donne rien. Qui vécut sans remords, doit mourir sans tourments. Le véritable savoir est modeste, et l'ignorance, présomptueuse. Heureux celui qui vit loin des hommes! heureux celui pour qui le village voisin est une terre étrangère!

(*a*) *Tôt ou tard*, complém. circonst. de l'attribut. — (*b*) *Enduré avec prudence*, compl. modificatif du sujet.

ANALYSE.

Aimez qu'on vous conseille, et non pas qu'on vous loue.

Cette phrase renferme trois propositions : une principale absolue, et deux incidentes déterminatives.

(*Vous*) *aimez*, propos. princip. absolue. Le sujet est *vous*, qui est sous-entendu; il est simple et incomplexe. Le verbe est *soyez;* l'attribut, *aimant*, simple et complexe, à cause du complément direct la proposition incidente *qu'on vous conseille.*

Qu'on vous conseille, proposition incidente déterminative. Le sujet est *on*, simple et incomplexe. Le verbe est *soit;* l'attribut, *conseillant*, simple et complexe, à cause du complément direct *vous.*

Et non pas qu'on vous loue, proposition incidente déterminative. Le sujet est *on*, simple et incomplexe; le verbe est *soit;* l'attribut est *louant;* simple et complexe, parce qu'il a pour complément direct *vous.*

Nous promettons selon nos espérances; et tenons selon nos craintes.

Cette phrase renferme deux propositions : une principale absolue, et une principale relative.

Nous promettons selon nos espérances, proposition principale absolue. Le sujet est *nous*, simple et incomplexe, le verbe est *sommes;* l'attribut *promettant;* simple et complexe, à cause du complément indirect *selon nos espérances.*

Et (*nous*) *tenons selon nos craintes*, propos. principale relative. Le sujet est *nous*, sous-entendu : simple et incomplexe. Le verbe est *sommes;* l'attribut, *tenant*, simple et complexe, à cause du complément indirect *selon nos craintes.*

Qui donne pour recevoir ne donne rien.

Cette phrase renferme deux propositions : une principale absolue, et une incidente déterminative.

(*Celui*) *ne donne rien*, proposition principale absolue. Le sujet est *celui*, simple et complexe, à cause du complément la proposition incidente, *qui donne pour recevoir*, le verbe est *est;* l'attribut, *donnant*, simple et complexe, à cause du complément direct *rien.*

Qui donne pour recevoir, proposition incidente déterminative. Le sujet est *qui*, simple et incomplexe; le verbe est *est;* l'attribut, *donnant*, simple et complexe, à cause du complément indirect *pour recevoir.*

Qui vécut sans remords, doit mourir sans tourments.

Cette phrase renferme deux propositions : une principale absolue, et une incidente déterminative.

(*Celui*) *doit mourir sans tourments*, proposition principale absolue. Le sujet est *celui*, simple et complexe, à cause du complément la proposition incidente *qui vécut sans remords*; le verbe est *est;* l'attribut, *devant*, simple et complexe, à cause du complément direct *mourir sans tourments.*

Qui vécut sans remords, proposition incidente déterminative. Le sujet est *qui;* simple et incomplexe; le verbe est *fut;* l'attribut, *vivant*, simple, et complexe, à cause du complément indirect *sans remords.*

Le véritable savoir est modeste, et l'ignorance, présomptueuse.

Cette phrase renferme deux propositions : une

principale absolue, et une principale relative.

Le véritable savoir est modeste, proposition principale absolue. Le sujet est *savoir*, simple; complexe à cause du complément modificatif *véritable;* le verbe est *est;* l'attribut, *modeste*, simple et incomplexe.

Et l'ignorance (*est*) *présomptueuse*, proposition principale relative. Le sujet est *ignorance*, simple et incomplexe; le verbe est *est;* qui est sous-entendu; l'attribut, *présomptueuse*, simple et incomplexe.

Heureux celui qui vit loin des hommes! heureux celui pour qui le village voisin est une terre étrangère!

Cette phrase renferme quatre propositions: une proposition principale absolue, une principale relative, et deux incidentes déterminatives.

Heureux (*est*) *celui*, proposition principale absolue. Le sujet est *celui*, simple et complexe, à cause du complément la proposition incidente *qui vit loin des hommes;* le verbe est *est;* l'attribut, *heureux*, simple et incomplexe.

Qui vit loin des hommes, proposition incidente déterminative. Le sujet est *qui*, simple et incomplexe; le verbe est *est;* l'attribut, *vivant*, simple; complexe, à cause du complément indirect *loin des hommes*.

Heureux (*est*) *celui*, proposition principale relative. Le sujet est *celui*, simple et complexe, à cause du complément *pour qui le village*, etc.; le verbe est *est;* l'attribut, *heureux*, simple et incomplexe.

Pour qui le village voisin est une terre étrangère,

proposition incidente déterminative. Le sujet est *village*, simple; complexe, à cause du complément modificatif *voisin;* le verbe est *est;* l'attribut, *terre*, simple; complexe, à cause du complément modificatif *étrangère pour qui*.

Analysez de même:

Soulagez la vertu malheureuse: les bienfaits bien appliqués sont le trésor de l'honnête homme. Qui sait borner ses désirs est toujours riche. Qui meurt pour son roi meurt toujours avec gloire. La douleur est un siècle, et la mort, un moment. La complaisance nous fait des amis, et la vérité, des ennemis.

Heureux qui, satisfait de son humble fortune,
Vit dans l'état obscur où les Dieux l'ont caché.

Craignez d'un vain plaisir (*a*) les amorces trompeuses. Qui craint Dieu n'a pas à craindre les hommes. L'opprobre avilit l'ame et flétrit le courage. Heureux ceux dont on ne parlera pas: pour eux la vie est calme et douce. N'allons pas à l'honneur par de honteuses brigues. Malheureux qui n'attend son bonheur que du temps. Qui peut vivre dans l'infamie, est indigne de vivre.

Faisons notre devoir; les Dieux feront le reste. Qui dit froid écrivain, dit détestable auteur. Infortuné celui dont les passions ne connaissent aucun frein. Hâtez-vous lentement, et sans perdre courage, vingt fois sur le métier remettez votre ouvrage. Qui ne sait se borner, ne sut jamais écrire. Heureux le mortel qui, du monde gnoré, vit content de lui-même, en un coin retiré. Le mérite est modeste, et la sottise, remplie d'orgueil.

(*a*) *D'un vain plaisir*, compl. de *amorces trompeuses* complément de l'attribut.